

**En quoi la biographie de Jacob préfigure-t-elle le concept de repentance** ( téchouva )  
Paracha Toldoth et Vayichlakh'

La deuxième composante de la téchouva est celle d'une prise de conscience des fautes commises :

- I -

**Il nous faut comprendre que les déboires itératifs, subits par Jacob, ne sont pas étrangers, et contribuent, à son revirement comportemental.**

**Dès le départ, Jacob va s'illusionner sur un bénéfice espéré de ses duperies :**

En volant la prédiction de son père, qui lui tient des propos que tiendrait de nos jours un allégué « voyant », Jacob semble convaincu d'avoir assuré son avenir d'ainé usurpateur.

Mais c'est là oublier que, depuis toujours, et la Thora nous le rappellera, les promesses reçues n'engagent que ceux qui les écoutent... Nous constatons en effet qu'il n'en sera rien et qu'il s'est « auto-dupé ». Car sa biographie aboutit, en réalité, à l'exact contraire de ce que lui prédisait son père Isaac ,

Ainsi, quant au sort de Jacob, le soi-disant « *béni* » (sic) de son père:

- 1°) Jacob subira deux famines en disette au lieu de la fertilité annoncée,
- 2°) C'est lui qui devra s'agenouiller sept fois devant son frère (et non l'inverse prédit),
- 3°) Il aura deux fois moins de descendants directs que son jumeau Esaü, (règle du double)
- 4°) Esaü bénéficiera immédiatement d'un territoire pour sa descendance (Séir), alors que la descendance de Jacob, devra attendre, quant à elle, encore quatre siècles, et en passant de surcroît par une case de souffrances et de « purgatoire » préalables en Egypte ( ce qui est une des explications de l'endurcissement nécessaire du pharaon dans ses décisions)
- 5°) Sa bien-aimée passionnelle, Rachel mourra jeune, à son grand désespoir inconsolable,
- 6°) Il sera berné par son oncle et beau-père Laban qui lui « refilera » Léa qui n'était pas décrite comme une perle physique, contrairement à Rachel, et se fera exploiter par lui quatorze ans,
- 7°) Son fils Ruben le cocufiera en inceste avec sa propre épouse Bilha,
- 8°) De même ses fils Siméon, aidé de Lévi le « mettront en mauvaise odeur » c'est à dire en déshonneur auprès des populations environnantes, de par le massacre perpétré en génocide local et en rapines commises par la fratrie sous leurs frères meneurs – drame en contre-exemple, et qui servira à édicter le 10<sup>ème</sup> commandement contraire du décalogue ),
- 9°) Jacob sera paniqué et d'une frousse bleue à l'idée de revoir ce même frère qu'il avait trahi en le dupant et dont il craint – mais en toute méprise - une hypothétique vengeance.
- 10°) Il croira, de même, son fils préféré Joseph mort pendant bien des années et aura à souffrir en inconsolable de ce deuil....etc...

Et Jacob n'aura gagné finalement, ( après cette « bénédiction » (sic) de son père Isaac qui a tourné plutôt en malédiction successive, qu'une vie, finalement décrite par lui auprès de Pharaon, comme n'ayant été que des plus malheureuse et peu enviable, avec un ressenti

d'une existence appauvrie, comme courte en jours heureux, alors qu'il a pourtant atteint 130 ans (Genèse 47, 9) L'ensemble voulant nous préparer aussi, entre autres leçons, au 5ème commandement du décalogue sur le devoir d'honorer ses parents.

**Par l'illustration de ce récit, le judaïsme veut prôner que toute récompense se mérite par un effort individuel. Et qu'elle ne saurait se transfuser par une bénédiction d'autrui individuelle, fut - elle même paternelle.**

La Thora nous démontre, par les malheurs de Jacob, qu'il ne peut y avoir qu'une seule possibilité d'être « béni », celle de demander à Dieu seul d'exaucer un souhait.

La bénédiction judaïque relève du « donnant-donnant » . Ce sera le rôle dévolu à la bénédiction collective des lévites de le rappeler en son 4ème verset :

« *Si vous portez haut le message divin parmi les fils d'Israël, (alors et alors seulement) Je vous bénirai* » ( Nombres 6 : 27 ) « *Vé samou éth chémi al bné Israël va ani avarkhém* »

C'est aussi pourquoi, lors d'une montée à la Thora, il n'est jamais donné de bénédiction directe par l'officiant mais seulement celui-ci souhaite qu'il appartienne au Dieu d'Israël de bénir le fidèle.

**SUR QUELS TEXTES CONDAMNANT TOUTE « VOYANCE » D'UN AVENIR INDIVIDUEL ,  
COMME LE FIT À TORT ISAAC AVEC SON FILS JACOB, PEUT-ON D'APPUYER ?**

( Lévitique 19:31 ) « *Ne vous adressez pas aux évocateurs ni aux voyants ; ne les consultez pas, vous souillant par eux : Je suis l'Eternel, votre Dieu* »

( Lévitique 19:31 ) « *la personne qui s'adressera aux voyants, se prostituant après eux, je tournerai ma face contre cette personne et je la retrancherai du milieu de son peuple* »

( Lévitique 20:27 ) « *Tout homme ou femme qui évoque (médium) ou qui fait de la voyance doit être mis à mort ; on les lapidera ; ils ont mérité leur sanction* »

( Deutéronome 10:12 ) « *Il ne se trouvera chez toi personne..... qui recourt aux voyants* »

- I I -

**Expliquons maintenant pourquoi le combat onirique de Jacob est bien un combat d'avec son seul frère Esaü idéalisé (et en rien avec quiconque d'autre) et envers lequel il anticipe sa rencontre du lendemain et lui demande pardon. La compréhension du vrai sens de ce combat est fondamentale pour la suite de notre propos.**

Ce remords fraternel est symbolisé par le rêve ( ou le cauchemar ) de Jacob qui, à la veille de revoir son frère Esaü, l'idéalise et y anticipe sa demande de pardon.

Relire les liens : <https://ajlt.com/etudes/17.00.26.pdf>  
et surtout <https://ajlt.com/etudes/17.00.27.pdf>

Car ce combat traîne encore dans certains midrachim selon lequel il aurait eu lieu avec Dieu ( absurdissement ), ou avec un auxiliaire surnaturel ( tout aussi absurde ) en lecture païenne, car surtout en totale contradiction d'avec toutes les données ou grands axes du Rouleau.

Ce dévoiement relève, selon moi, de plusieurs méprises :

1°) **La première méprise est celle consistant à méconnaître que le Rouleau, lui-même, nous démontre que c'est bien SON FRÈRE qui est révé :**

Les commentateurs ont fait l'impasse sur un verset ultérieur mais D'IMPORTANT dans le chapitre 33.

L'explication de ce combat onirique nous y est donnée explicitement **par Jacob lui-même** . ( *Genèse 33 :10* )

Qu' y dit alors Jacob à son frère Esau en le revoyant ?

**Il lui rapporte alors précisément ce rêve** qu'il avait précédemment fait la veille sur la rive du Yabok ( je le cite ) :

*« Car j'ai perçu **TON VISAGE**, avec la même perception qu'envers ( la perception que l'on pourrait avoir ) de forces surnaturelles, et **TU m'as agréé** ( pardonné)*

*“ Ki rayiti **panéKH'A** ki reot pné Élohim va **Tirtsini**”*

Le Rouleau ne saurait être plus clair ni plus explicite..

De même, dans son rêve, Jacob retient à la hanche son frère, l'empêchant de “voir le jour” ( “car l'aube est venue” ) tout comme il l'empêchait de sortir à la naissance et de “voir le jour” en le retenant à l'identique par le talon.

**C'est donc bien avec son seul frère et avec nul autre fantôme, que Jacob dit lui-même avoir virtuellement combattu** et à qui il demandait d'accepter par anticipation de faire la paix et de lui pardonner.

Le Rouleau, qui nous en donne ainsi une claire explication, n'est-il pas bien mieux placé, et infiniment plus crédible que n'importe quel commentateur à l'imaginaire fertile , sur le sens réel à attribuer nommément à ce rêve ?

2°) **La deuxième erreur est la méconnaissance des sens multiples de “élohim”.**

Elohim ne signifie “l'Eternel” que seulement par un usage extensif.

Car le sens premier de éloha ( pluriel élohim) traduit toute force qui nous paraît surnaturelle ou incomprise, y compris même sans nul rapport avec le surnaturel, et qui peut être même celui d'une simple “ force” ou d'un “penchant en force d'attraction” ou d'une “pulsion”.

Ainsi lit-on que Job désabusé ( *Job 12:6* ) utilisera le mot **éloha** pour exprimer la simple puissance des biceps des brigands :

**” les tentes des brigands sont en paix, et les contempteurs de Dieu vivent en pleine sécurité, car, eux, tiennent leur force de leur bras “ ( [éloha bé yado](#) ) Lien; <http://ajlt.com/motdujour/11e01.pdf> )**

Dans le judaïsme, du moins tel que décrit révélé à Moïse, le concept même de quelque puissance surnaturelle qui serait auxiliaire de Dieu ( type demi-dieu grec ou son équivalent en ange chrétien ) est pour lui inconcevable et est formellement **à rejeter**.

Moïse combattrait en effet avec force toutes ces croyances qui lui préexistaient en au moins deux passages:

D'abord dans le prononcé du Chéma ( [Deutéronome 6:4](#) ) :

**“ Ecoute Israël, l'Éternel, qui regroupe toutes nos croyances ( = sens développé de [éloénou](#) ) “ L'Éternel est un”**

Ensuite, dans le testament de Moïse ( [Deutéronome 32:12](#) ) :

**“ L'Éternel nous dirige seul, sans y associer quelque autre puissance surnaturelle”**

allant même jusqu'à commenter son propre dire pour en préciser toute l'importance et la portée, nous mettant en garde contre l'apostasie que représenterait un concept autre et jugé étranger à la doctrine:

( [Deutéronome 32:12](#) ) : **“Car ce n'est pas une parole sans valeur pour vous que « celle-là : c'est votre vie, et par cette parole vous prolongerez vos jours sur la terre dont vous allez prendre possession en passant le Jourdain »**

**Réciproquement, c'est méconnaître qu'avant de devenir Israël, Jacob dans son rêve, pensait encore comme pense un polythéiste:**

Car c'est oublier que Jacob ( qui n'est pas encore le “Israël” définitivement repenti ) restait encore un **polythéiste** qui l'a amplement démontré encore tout juste peu avant dans son serment avec Laban. ( lien : <https://ajlt.com/etudes/17.02.77.pdf> )

C'est pourquoi il évoque à son frère qu'il l'a visionné à l'égal **de forces surnaturelles**

Et que, de même, Jacob, dont on nous avait dit qu'il était naïf et crédule ( [Tam](#) ) ne manquera pas plus loin d'une imagination débordante **polythéiste** ( préfigurant un Don Quichotte de la Manche qui voyait une armée là où il y avait des moutons ), lorsqu'il croisera un simple **campement** ( [Mahané](#) ) de nomades. Jacob n'y voit-il pas alors **“des êtres surnaturels messagers”** ? ( [Genèse 32 : 2-3](#) )

Enfin rappelons, dans cette droite lignée, que sa maisonnée et sa femme Rachel sont des authentiques idolâtres qui transbahutent leurs idoles ( “térafim” ) et qui y tiennent et ce, jusqu'à la future conversion de Jacob qui décidera de s'en débarrasser et de tout enterrer ( [Genèse 35:4](#) ).

Le monothéisme de Jacob ne sera donc que de survenue progressive et tardive.

### **3°) La troisième erreur rabbinique est celle d'une manipulation exégetique du mot Israël avec une interprétation farfelue car complètement “tirée par les cheveux”**

Le mot “Israël” ne veut **strictement en rien dire**, de par sa construction même, prétendument “ l'homme qui a vu dieu ” ( explication rabbinique traditionnelle en

rien conforme) car il faudrait, pour cela, truquer ce vocable , et y ajouter alors tant un “aleph” pour faire “l'homme” ( ich ) que un “hé” pour faire le verbe voir ( raa ). Or Israël ne contient ni l'un ni l'autre. Elucubration sémantique.

De façon bien plus simple “Israël” est la mise bout à bout objective de yachar + él. Ce qui veut dire exactement (devenu) “**droit (avec) Dieu**”( par la juxtaposition de **yachar = droit + él = Dieu**) Pour plus avant sur ce terme, voir le lien:  
<http://ajlt.com/motdujour//11i01.pdf>

Jacob, après avoir été le “il sera fourbe” (yaacov) s'engage vers la droiture ( Israël).

- III -

### **Le concept de catharsis dans le rêve de Jacob**

Dans ce rêve, le Rouleau cherchait implicitement à nous introduire à un concept plus vaste qui ne portait pas encore ce nom mais que l'on qualifiera plus tard de catharsis.

Je vous renvoie, là dessus, à mon article de “Esaü et le combat de Jacob” ( 2ème entretien ) dans les commentaires ajlt des parachoth.

La catharsis ( du grec *katharein* purifier ) signifie la séparation du bon penchant d'avec le mauvais, et désigne un rapport à l'égard des passions, un moyen de les convertir telle qu'elle sera reprise par la future philosophie grecque aristotélicienne.

De nos jours, à la suite de Sigmund Freud qui, à son tour, l'a relevée mais n'a rien inventé, la catharsis est tout autant une remémoration affective ( comme dans ce récit du combat)

Depuis, ce terme s'est élargi à une libération de la parole..

#### **Ne méconnaissons pas la place de la projection interprétative:**

Dans tout rêve normal, c'est le conscient ou l'inconscient du rêveur qui crée, de fait, les personnages du récit. Ainsi, lorsqu'un personnage nous parle dans nos rêves ce n'est, en fait, que soit une réminiscence, soit un dialogue intime onirique que notre inconscient construit en nous parlant, de fait, à nous-mêmes, tout comme cela se passe dans des tests projectifs où nous nous dédoublons sur les personnages du test , et où nous nous parlons, là aussi à nous mêmes, en nous illusionnant de faire parler un autre.

C'est parce que, en matière de rêves, nos prédécesseurs ont ignoré cette évidence, qu'ils n'ont pu comprendre comment Joseph a pu expliquer les rêves de l'échanson et du panetier . J'ai pu, sur cette démarche, en donner pour la première fois l'explication, sans grand mérite puisque le texte hébreu le sussurait au lecteur en faisant des appels de phares ( lien: le mode de décryptage des rêves par Joseph <http://ajlt.com/etudes/17.01.14.pdf> )

Pour autant, le Rouleau laisse entendre que certains rêves pourraient, dans certaines circonstances **d'exception**, et dans un contexte impliquant un devenir **collectif** , pour la nécessité du récit, être parfois prémonitoires ( tel le rêve attribué au pharaon, ou l'intervention de Dieu dans le prophétisme par le biais de rêves).

Ainsi lit-on ( **Nombres 12:6** )

**« Ecoutez bien mes paroles ! Si vous avez quelque prophète de l'Eternel, c'est en songe que je lui parle ».**

Attention ! Le terme biblique de “prophète” ( en hébreu (Nabi ) a un cadre et un sens différents de celui convenu dans nos langues modernes Lien <https://ajlt.com/motdujour//11n02.pdf>

- IV -

**Le remords additionnel de Jacob à l'égard de Dieu**

Rappelons que Jacob, dans son pacte polythéiste qu'il avait signé avec Laban, le jura au nom DES dieux patriarcaux pluriels qui les juger**ONT** ( Yichpet**OU**).

Ce ne sera qu'au chapitre 35 de la Genèse que Jacob va parfaire sa conversion en enterrant toutes les idoles qui accompagnaient Rachel ou les membres de sa tribu, ou tout autant l'or qui pourrait potentiellement servir à en fabriquer ( telles les boucles d'oreilles qui serviront plus tard sous Moïse à fabriquer un veau d'or).

Je cite:

(Genèse 35:4)

***« Et ils donnèrent à Jacob toutes les idoles qui étaient entre leurs mains et les boucles qu'ils avaient aux oreilles ; et Jacob les enfouit sous le chêne qui est à Sichem. (Genèse 35:10) « Et Dieu lui dit : Ton nom est Jacob ; tu ne seras plus appelé Jacob, mais Israël sera ton nom. Et il le nomma Israël ».***

Et ce n'est seulement ainsi qu'après l'abandon de ses croyances polythéistes d'homme crédule ( tam ) que Jacob deviendra digne de modifier son nom pour porter celui de Israël

( A SUIVRE)